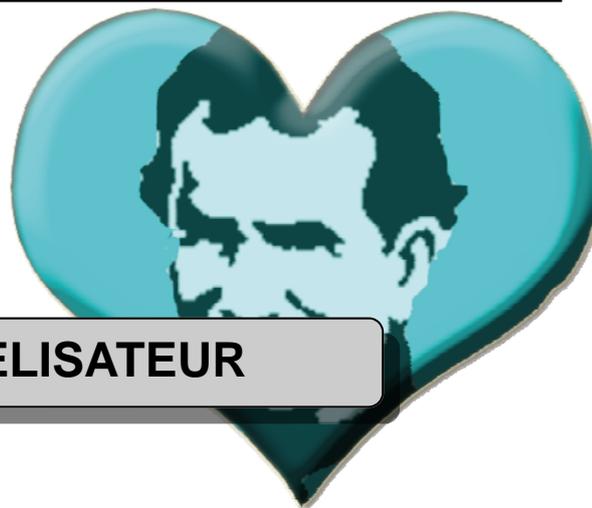




Les finissants au Centre Professionnel D. Bosco de Mimboman ont reçu leurs parchemins

Sommaire	Edito:			
	Don Rua, modèle d'évangéliste	P 02		
	Actualités (ATE)			
	MSJ, Jeunes, vaste mouvement pour l'évangélisation des Jeunes... (Gabon - Oyem)	P 03	Collation des ministères institués (Cameroun-Théologat)	P 12
	¡Nuevo curso, nuevo director del col ! (Guinée - Equato. Malabo)	P 04	Lancement de l'année pastorale 2009 -2010 au Centre de Jeunes Don Bosco de Damala (RCA - Damala)	P 13
	Le défi salésien de Mikomeseng (Guinée - Equatoriale)	P 05	"Eglise de la RCA, réveille toi et marche... !" (RCA)	P 14
	Echos de Brazzaville (Congo-Brazzaville)	P 07	Rentrée scolaire au centre professionnel Don Bosco de Damala (RCA - Damala)	P 14
	Oratoire Michel Rua du dernier poteau ... (Cameroun - M III)	P 08	Etranger	
	CPDB la cuvée 2009 sur le marché de l'emploi (Cameroun - Mimboman III)	P 09	Et c'est parti !!! (Togo-Lomé)	P 15
	La rentrée scolaire et la Fête Nationale des Enseignants (Cameroun - Mimboman III)	P 09	Le Théologat "San Isidoro" de Sevilla programme l'année (Espagne-Seville)	P 15
Une nouvelle année académique (Cameroun-Théologat)	P 10	Divers		
La rentrée académique à l'ITPR Ste J. BAKHITA	P 11	En Centrafrique, le saviez-vous ?	P 16	
		L'Eglise et la question sociale...	P 17	
		150 ANS : Quand des jeunes disent "J'y vais"	P 18	
		Anniversaires	P 20	



DON RUA, MODELE D'EVANGELISATEUR

Depuis quelques mois j'ai profité des moments, surtout dans les voyages en bus ou en avion pour lire certaines biographies ou écrits salésiens, parfois publiés depuis longtemps. Je me suis senti réconforté spirituellement de la richesse et de la profondeur qu'on découvre dans la vocation salésienne.

En lisant certains écrits sur Don Rua, les récents et les anciens, j'ai compris le sens de l'Étrenne du Recteur Majeur sur Don Rua comme modèle d'évangéliste.

Son cœur a battu de zèle apostolique au long de sa vie, dans les groupes comme la Compagnie de l'Immaculée dont il était un des fondateurs, dans les Conférences de St. Vincent de Paul, dans la direction des Lectures catholiques, dans la direction de deux Oratoires confiés par Don Bosco à Don Rua, celui de St. Louis et de Vanchiglia. Son travail apostolique au confessionnel chaque matin depuis son ordination, même étant Recteur Majeur; son travail de catéchèse dans les Oratoires et les cours de religion aux apprentis et les étudiants de Valdocco. Tout cela dans la discrétion, la bonté et la prière.

La biographie d'Adolfo l'Arco (1971) sur lui, à la page 21 nous fait son portrait: « *Des nerfs d'acier, une bonté sans faille, une abnégation à toute épreuve, un savoir-faire rare, il fallait tout cela pour tenir à Vanchiglia, et Rua avait à peine 17ans. Discipline, catéchisme, prières, jeux, avis et conseils, il pensait à tout. Quand, la journée finit, il rentrait à Valdocco avec quelques assistants, ensemble ils disaient le chapelet sur le chemin de retour* »

Don Francesia donne ce témoignage « *Un confrère avait l'habitude de se confesser à Don Bosco. Ayant appris qu'il devait s'absenter, il lui demanda à qui il devrait s'adresser la prochaine fois : « Viens ici sans crainte, tu trouveras Don Bosco ; je m'en vais et je reste »* (en référence à Don Rua)

Sa vie témoigne de sa préférence pour les plus pauvres et pour le travail dans les Oratoires, comme lieu pour éveiller la joie, les valeurs humaines et de la formation religieuse.

Tous les premiers salésiens avaient une grande confiance en lui, comme le modèle du salésien et celui qui avait vécu à côté de Don Bosco. Don Cerrutti raconte : « *Je me rappelle son activité inlassable, son zèle toujours en éveil pour procurer le bien moral, matériel, intellectuel, religieux à ceux qui lui étaient confiés, comme aussi sa prudence, sa fermeté, sa délicatesse dans l'exercice de sa charge* ».

Que cette année sainte et la figure de Don Rua nous encouragent à suivre le Conseil de notre Recteur Majeur dans l'introduction de la lettre sur Don Rua en nous procurant chacun de nous une « **culture salésienne** ». Cela demande assiduité, amour envers la Congrégation, estime de notre vocation. Mais nous serons les bénéficiaires en gagnant dans la vie spirituelle et dans notre zèle pour les jeunes.

Bien fraternellement, José Antonio, Provincial !

Gabon Oyem

MSJ, Jeunes, vaste mouvement pour l'évangélisation des Jeunes...

La traditionnelle rencontre des MSJ s'est tenue à Oyem du 12 au 19 juillet 2009 sous le thème : *Jeunes, vaste mouvement pour l'évangélisation des jeunes*. Qui prend sa source dans l'étreinte du recteur majeur. Ils étaient plus de 45 jeunes venus des divers horizons des œuvres salésiennes d'Oyem (Sdb et Fma) pour réfléchir, partager et découvrir encore une fois l'image de Don Bosco fondateur d'un vaste mouvement.

Par Jérémie LOUZOLO, sdb

Le Camp a bénéficié de la présence des Salésiens Virgile et David venus respectivement de Jérusalem et de Rome, pour les vacances mais qui ont accepté d'enrichir cette ren-

l'ambiance était joyeuse. Après le soupé, les soirées sont marquées par une projection sur le thème de la journée, une soirée culturelle, un témoignage ou un échange d'expérience...

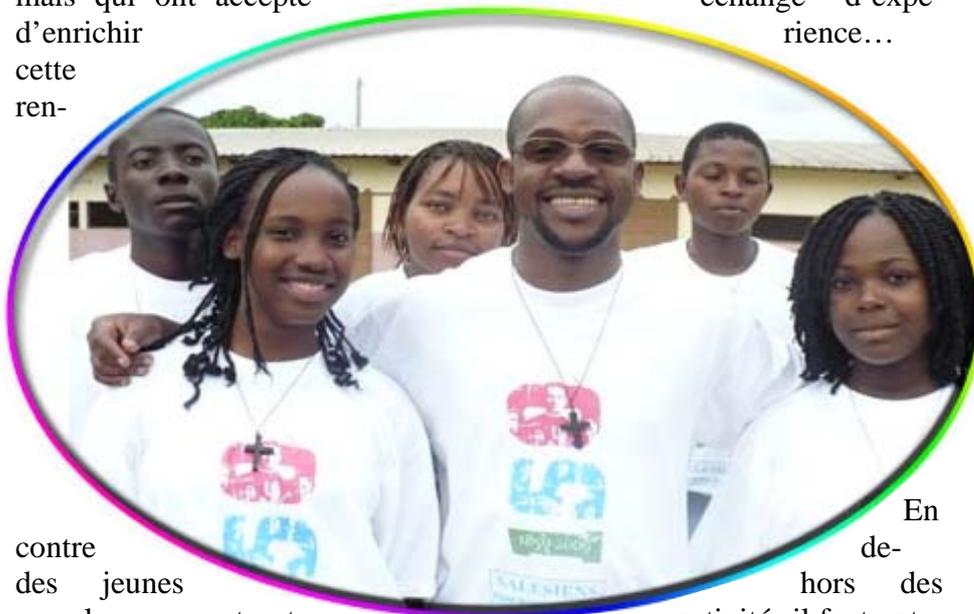
nes de vivre leur temps avec le Christ l'unique maître de tout bien sans ignorer des temps du sacrement de réconciliation qui permet à tous de faire une rétrospection sur sa vie et surtout sur sa relation avec les autres. La messe de clôture du 19 juillet a été présidée par l'Abbé Jean Arsène « Tatche ». Dans son homélie, il invite les jeunes à témoigner par leurs exemples ce qu'ils ont vu et entendu tout au long de la semaine.

La séparation était bien douloureuse pour tous car après avoir foulé le sol du centre Don Bosco les jeunes avaient entre les mains les flambeaux allumés depuis le camp MSJ mais il faut se séparer pour œuvrer dans les différents milieux où chacun s'y trouvent. Le rendez vous est donné pour l'année prochaine.

contre des jeunes par leur apport et leurs différentes interventions. Il est à noter que les sœurs salésiennes d'Oyem n'étaient pas du reste. Elles étaient présentes au milieu de cette jeunesse en particulier la Soeur Elisa qui venait fraîchement de Lomé (Togo), la soeur Céférina et Bénédicte sans ignorer le Père Luis, Jérémie, Dimitri et Evrard, et quelques adultes de la famille salésienne d'Oyem notamment les ADMA pour le service de la logistique et l'accompagnement.

Toutes les journées que les jeunes ont passées ensemble sont meublées par des différents thèmes et des temps de détente,

En dehors des activités il faut noter la célébration eucharistique de chaque jours qui permet aux jeu-



Guinée-Équatoriale Malabo

¡Nuevo curso, nuevo director del col !

(Nouvelle année, nouveau Directeur du Collège)

Conformément à l'accord de partenariat entre la Congrégation salésienne (la Communauté de Malabo étant un élément du sous-ensemble province ATE, province elle-même incluse dans le grand ensemble Société de Saint François de Sales), la Coopération espagnole et le Ministère espagnol de l'éducation, accord attribuant au premier le rôle d'administrateur, au deuxième la charge du financement et au troisième la tâche du suivi des programmes, la direction ou la gestion du Collège español de Malabo cette année scolaire 2009-2010, demeure salésienne avec à sa tête un confrère qui, cette fois-ci, n'est pas espagnol de nationalité. Nouvelle année, nouveau Directeur ! José Gangoso (Pepe) a cédé la place à Francisco Moro Mbá (Paco).

Un des pionniers de l'œuvre salésienne en Guinée Équatoriale, Pepe qui a formé (sans exagération) les 50% de l'élite dirigeante de ce pays auquel il a déjà offert plus de 25 ans de sa vie religieuse salésienne, a dirigé le collège espagnol de Malabo depuis le début de l'accord tripartite.

Un formateur de dirigeants

Pepe, ne pouvant plus, selon les normes du Ministère espagnol de l'éducation, diriger, à son âge, une institution éducative, et, par un concours de circonstances, la province ATE, cheminant vers un élargissement de la possibilité, pour tous les confrères (quelque soit la nationalité), de gérer les structures provinciales, le Provincial a nommé Paco Moro Directeur du collège espagnol de Malabo. C'est ainsi que, le 15 septembre dernier, jour de la rentrée scolaire, nos élèves n'ont pas seulement inauguré le nouveau bâtiment (à un niveau) qui agrandit désormais leur cher collège, mais aussi, ils ont accueilli, peut-être pas encore avec la même affection, leur nou-

veau et jeune Directeur.

Pour respecter une certaine tradition et conformément à certaines normes académiques, l'acte officiel d'ouverture de l'année scolaire, a eu lieu seulement deux semaines après la rentrée. Ainsi, le 2 octobre 2009 après la récréation, se succéderont : messe (présidée par le P.Paco) et cérémonies protocolaires. Quoi de plus normal pour des pasteurs en milieu éducatif, que d'orienter leurs brebis vers le Chemin, la Vérité et la Vie ? L'eucharistie, action de grâce, simple mais profonde sera soulignée par la présentation, par les élèves, de leurs outils de travail (stylos, cahiers, ballons, etc.).

Nouvelle étape

Immédiatement après la messe, tout le monde converge vers la grande salle polyvalente du Centre des jeunes où, Juan Francisco Nuñez (Directeur des études et pour la circonstance Maître de cérémonie) invitera successivement au po-

Par Paul II Clark TEGUE, sdb.

dium pour leurs discours respectifs : le père Paco Moro et son Excellence Monsieur l'Ambassadeur d'Espagne en Guinée Équatoriale. Don Javier Sandro qui achève son mandat de représentation diplomatique de l'Espagne en Guinée Équatoriale, préside cette cérémonie officielle en compagnie de Don Antonio Lara, le Chargé des programmes du Ministère espagnol de l'éducation, et de Doña Nieves Jiménez, la Coordinatrice générale de la Coopération espagnole. Cette cérémonie à laquelle assistent de façon spéciale cette année, quelques classes du primaire, aura particulièrement été très brève. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter qu'en cette nouvelle année scolaire 2009-2010, nos objectifs annuels de motivation à la lecture (à travers la pratique du « Plan Lector ») et de promotion du mérite, se transforment progressivement en faits. ¡Feliz curso 2009-10 a todos!



Guinée-Équatoriale Mikomeseng

Le défi salésien de Mikomeseng

L'opinion commune a toujours été en faveur d'une possible fermeture de l'oeuvre de Mikomeseng pour des raisons pas tout à fait justifiées, tout simplement par manque d'informations ou par une mauvaise connaissance de la mission des confrères dans cette partie de la province. C'est l'occasion de faire connaître à l'ensemble des confrères de la province l'importance de la présence salésienne à Mikomeseng. L'action que nous nous engageons à entreprendre cette année, est celle de faire savoir à toute la communauté provinciale, le rêve que nous, confrères présents dans cette oeuvre, avons pour le futur de l'oeuvre de Mikomeseng. Ceci ne peut passer que par une brève présentation de l'oeuvre dans ce premier article « *Made in Mikomeseng* ».

Par Bienvenu Tanga

Présentation de l'oeuvre Mikomeseng est une petite ville dans la partie nord de la région continentale, d'environ 1 500 à 2000 âmes, située sur l'axe lourd Bata – Ebi-beyin, porte de sortie vers le Cameroun. Essentiellement de culture fang, la population se dédie tant bien que mal à l'agriculture.

L'oeuvre salésienne y est implantée depuis le 28 juin 1986. Beaucoup de salésiens y sont passés, à l'instar du P. Paul Ebome, du P. Agustín Cuevas, du P. Luís Javier Palenzuela, du P. Pablo Labrado, du P. Chechu ou encore du P. Pergentino Borupu, pour ne citer que ceux-là. Les jeunes confrères à l'instar de Emile Mefoude, Davy Bouetata-mio actuellement en études en Espagne, ou encore de Pedro Ndong et Dominique Ndong qui ne sont plus aujourd'hui salésiens, y ont fait l'expérience du postulat et du stage.

L'oeuvre de Mikomeseng comprend trois secteurs clés de la mission salésienne : la Paroisse, le centre des jeunes et l'école professionnelle transformée cette année en collège d'enseignement général du premier cycle. La communauté quant à elle est constituée de trois confrères,

dont 02 prêtres : P. Armando Briones, directeur, curé et économiste ; P. Antonio Muñoz, vicaire de la communauté et de la paroisse, chargé de la famille salésienne et enfin d'un confrère en stage, Bienvenu Tanga, chargé de l'école et des MCS.

En marge d'une activité pastorale qui s'annonce intense cette année, la communauté pratique l'agriculture et l'élevage des poulets, des porcs, des chèvres et des lapins. Ce qui constitue pour nous une source de revenus non moins négligeable pour le soutien économique de la mission.

La paroisse salésienne

Située en zone rurale, la paroisse salésienne « Notre Dame d'Afrique » compte 24 villages, dont la majorité nécessite un travail de première évangélisation. Ce qui demande une implication directe et régulière de la part des confrères prêtres. Ces villages sont desservis périodi-

quement par des messes dominicales et l'administration des différents sacrements. Chaque chapelle est représentée comme de tradition par un catéchiste. Au sein de la paroisse mère, se pratique un fort enseignement catéchétique dont en la charge les filles de la charité, fondée par St Vincent de Paul. La paroisse compte 06 associations, 02 chorales, un groupe de lecteur et un groupe d'enfants de chœur.

Le collège Don Bosco

Le Centre Professionnel Don Bosco de Mikomeseng a connu cette année une profonde mutation, non seulement par rapport au système, mais aussi dans les structures (rénovation des bâtiments), puisqu'il est passé du centre technique à un collège d'enseignement général. Nous proposons aussi en marge de ce système institutionnel, les cours du soir en informatique et mécanique.

L'opinion commune a toujours été en faveur d'une possible fermeture de l'oeuvre de Mikomeseng pour des raisons pas tout à fait justifiées, tout simplement par manque d'informations ou par une mauvaise connaissance de la mission des confrères dans cette partie de la province. C'est l'occasion de faire connaître à l'ensemble des confrères de la province l'importance de la présence salésienne à Mikomeseng.

→ Après tant d'années d'expériences techniques sans réponses concrètes aux besoins des jeunes de cette localité, la réflexion communautaire et l'avis du provincial et de son conseil aboutirent à ce courageux changement qui, au vu de ce que l'on peut déjà constater en ce début d'année scolaire 2009/2010, l'expérience semble être positive. Contrairement aux années antérieures, le centre technique Don Bosco ne comptait au maximum qu'avec une vingtaine d'apprentis dans 02 spécialités. Or, si nous nous en tenons aux dernières statistiques, nous comptons déjà une cinquantaine d'élèves inscrits, en tenant compte du fait que jusqu'au 12 octobre, fête nationale de la Guinée, les élèves ne se presseront pas pour s'inscrire. Ce qui nous amène à dire que les effectifs pour les 03 classes : 1^o, 2^o et 3^o de ESBA (Enseignement Secondaire Basique, ce qui équivaldrait aux classes de 6^e, 5^e et 4^e dans le système francophone) tourneront autour de 60 à 75 élèves, à raison de 25 par classe. C'est signe que les parents acceptent de nous faire confiance contrairement au collège public de la contrée qui, jusqu'à maintenant ne compte qu'une dizaine d'inscrits.

Toutefois, nous restons confiants quant aux défis qui nous attendent au vu de la qualité des enseignements qui seront dispensés, d'autant plus que les professeurs que nous

avons recrutés sont de bonne qualité.

Le Centre de Jeunes

C'est justement le point focal de l'activité pastorale dans notre œuvre. Le constat que nous faisons est tout à fait contraire aux échos que nous avons très souvent reçus de cette œuvre dans notre province, car nous comptons avec une bonne centaine de jeunes, quoiqu'irréguliers. Notre premier objectif cette année n'est pas l'aspect quantitatif, voire pléthorique des jeunes, mais l'aspect de la qualité basée sur la formation de ceux qui se présentent à nous. Le constat est d'ailleurs clair, ils ont tous un intérêt particulier à ce que nous essayons de leur proposer. Ceci dit, nous regroupons cette année un noyau animateur de 07 jeunes issus de chaque activité du centre, en plus des volontaires que nous inviterons pour les formations en tant que pré-animateurs. Le second objectif est celui de renforcer le travail entrepris par nos prédécesseurs, dans le but d'initier le Mouvement Salésien des Jeunes au niveau local, afin de préparer la rencontre nationale prévue à Malabo, au cas où elle n'a pas lieu sur le plan international comme prévu.

Les problèmes que nous rencontrons sont certes multiples et réels. Ils sont dus au manque drastique des infrastructures de base, ce qui semble ralentir à coup sûr l'élan et le zèle pastoral des confrères.

Toutefois, la communauté a pris des mesures en ce qui concerne la réalisation cette année d'un certain nombre de projets allant dans le sens de la rénovation des infrastructures sportives et ludiques.

Au-delà de ces difficultés, la présence salésienne à Mikomeseng est nécessaire, voire indispensable, vu l'expansion progressive de la ville, l'augmentation de la population et la propension pour les jeunes à adhérer de plus en plus au vaste mouvement salésien et à l'esprit de Don Bosco que nous essayons cette année de leur inculquer. Le futur est donc très promoteur et nous profitons de l'occasion pour éveiller l'attention de la communauté provinciale dans le sens d'une solidarité plus accrue, au lieu des critiques et des demandes de fermeture dont nous avons l'habitude d'écouter.

Au moment où nous nous préparons à célébrer en 2010, le 25^e anniversaire de la présence salésienne en Guinée, nous ne saurons terminer ce premier article dédié à la présentation de l'œuvre salésienne de Mikomeseng, sans avoir une pensée particulière à tous les confrères encore vivants ou décédés, qui ont travaillé pour l'édification du charisme salésien en Guinée, et particulièrement dans l'œuvre de Mikomeseng.

Nous croyons en la providence et que Marie Auxiliatrice nous y aide.

Toutefois, nous restons confiants quant aux défis qui nous attendent au vu de la qualité des enseignements qui seront dispensés, d'autant plus que les professeurs que nous avons recrutés sont de bonne qualité.

Congo-Brazzaville

Echos de Brazzaville

Le 16 septembre 2009 à 20h, la communauté Don Bosco de Brazzaville était au complet, avec l'arrivée du salésien stagiaire Arsène EDOU, brave confrère gabonais ayant accepté le triennat. D'allure plutôt ascétique, avec sa barbichette d'homme pieux et espiègle, notre confrère a vite fait de s'adapter et de comprendre la raison de sa mission dans ce biotope du reste harmonieux et paisible.

Par Rémy NGOMO NGOMO

Sous les heureux auspices du nouveau Directeur Frédéric MBAYANI, congolais, tout heureux de son retour au bercail, nous avons tenu nos premières rencontres communautaires, avec la programmation des tests d'entrée en première année Tronc Commun prévus pour le 21 septembre et 1^{er} Octobre; celle de la rentrée administrative et enfin la rentrée scolaire proprement dite, débutée le 5 octobre dernier.

L'heure était également à la réorganisation et à la répartition des tâches communautaires. Les activités de première nécessité ont été réalisées notamment l'installation des toilettes dans les 10 chambres, le curetage des baches à eau et des fosses septiques, la remise en bon état d'un véhicule en panne, la peinture de la résidence communautaire.

Du 28 au 30 septembre, notre hôte de marque était le provincial, Père José Antonio VEGA, qui, en plus de venir installé officiellement notre nouveau Directeur dans ses fonctions, a tout aussi bien profité pour nous encourager à développer l'esprit de famille et de coresponsabilité. Il a par ailleurs apprécié la bonne évolution de l'œuvre et renouvelé ses vœux pour une communauté plus ouverte, dynamique et plus présente

te parmi les destinataires.

Du 29 septembre au 3 octobre, l'archidiocèse de Brazzaville a organisé sa rentrée pastorale, avec au menu : des conférences théologico-pastorales, des débats très animés sur des questions sacramentaires et bien



d'au- préoccu- relevant pations des défis pastoraux actuels dans l'archidiocèse. Le tout s'étant soldé le samedi 3 octobre par des ordinations diaconales et presbytérales.

Le dimanche 4 octobre, le Père Frédéric a représenté notre communauté à la célébration marquant les 800 ans d'existence de la congrégation franciscaine et ses 100 ans de présence au Congo Brazzaville. Selon les témoignages du P. Frédéric, la cérémonie aurait été extrêmement riche en couleur, surtout en liturgie dosée d'inculturation.

Le nonce apostolique et l'archevêque de Brazzaville auront concélébré avec un parterre de plus de 20 prêtres sans compter les religieux et « **tout le peuple des rachetés** », venus nombreux prendre part à cette célébration.

Du côté des confrères de Saint Charles Lwanga, c'est le rajeunissement et le souffle nouveau! Deux baroudeurs (Germain et Léon) revenus chacun des vacances passées au pays natal, avec un embonpoint humain, spirituel et moral, font les retouches pour une pastorale paroissiale dynamique et efficiente! Là aussi, la programmation avec les fidèles et les enfants du primaire s'est faite avec le tac des vétérans.

Au finish, retenons que la politique d'embellissement de la Cité urbaine de Brazzaville poursuit ses efforts, avec des chantiers aux travaux interminables. Les pluies n'arrivent toujours pas et les populations en souffrent. Certaines langues soupçonnent des « empêcheurs » de pluie parmi les entreprises qui exécutent ces travaux. A la Cité, nos baches à eau s'épuisent et le camion d'eau potable se vent en ce moment à 75000 FCFA. C'est cela notre réalité ! C'est encore le **FRONT !!!**

Cameroun-Mimboman III Oratoire Michel Rua du dernier poteau de Mimboman III

Le dimanche 04 octobre 09 fut une journée de baptême pour un nouvel oratoire qui s'implantait dans la communauté ecclésiale de base du dernier poteau de la paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman III. Après l'oratoire « Don Bosco » de l'année dernière à Nkolo-Fulu, « Don Rua » prit ainsi le train d'animation, pour l'implantation et l'élargissement de l'esprit salésien.

Alphonse MBENG, Pré-novice salésien

Cet oratoire permet aux pré-novices de mettre en exergue l'esprit salésien avec l'assistance salésienne chaque samedi et dimanche sous la direction de Père Saint-Preux. L'ouverture de cet oratoire a commencé avec une messe d'action de grâce célébrée par le Père Yan, dB et s'en suit la présentation des pré-novices qui viennent de commencer leurs expériences dans la communauté.

La messe s'est achevée dans une ambiance chaleureuse. Il revint simplement aux enfants de contenir leur impatience pour l'après-midi, moment solennel de l'ouverture de l'oratoire, consacré aux jeux divers.

A 15h 00, débarqua l'équipe pastorale : les pré-novices accompagnés par P. André Frantz, sdb .L'accueil comme d'habitude fut chaleureux et marqué par des chants du petit groupe d'enfants en majorité féminin. On pouvait lire sur les visages la joie de la rencontre. Vint le moment des présentations ; d'un côté l'équipe pastorale, de l'autre les enfants. Le père André Frantz fit la catéchèse du dimanche donc le sujet primordial était le mariage, ensuite, le groupe se divisa en deux ; d'un côté les jeunes filles accompagnées par Elvis pour les jeux de société et les chants ; quand aux garçons ils rejoignirent Alphonse pour le football.

Au fur et à mesure que le temps passait l'ambiance devenait de plus en plus chaleureuse et le nombre d'enfants augmentait aussi.

A 17h 45, la fin des activités : regroupement autour du père André Frantz qui fit le mot du soir et la journée se termina par une prière faite par Elvis, puis la bénédiction finale par le Père. La séparation fut difficile.

« Nous ferons toujours la part des choses » ce fut l'une des premières paroles que Don Bosco adressa à Michel Rua ; par ces mots, Don Bosco voyait en lui un disciple, un apôtre et un successeur. Puissent ces enfants de l'oratoire Michel Rua du dernier poteau de Mimboman III se mettre à l'école de la vie de Don Bosco.



Cameroun-Mimboman III CPDB la cuvée 2009 sur le marché de l'emploi

Les finissants des filières informatiques, métallerie, menuiserie bois et industrie de l'habillement ont reçu, le 17 septembre dernier, leurs parchemins de fin de formation. C'était lors d'une cérémonie riche en couleurs présidée par le délégué régional du MINEFOP pour le centre, représentant spécial du ministre Zacharie PEREVET empêché, et devant un parterre d'invités.

Par M. Achille OLAMA, Professeur de l'Informatique au CPDB

Des diverses allocutions, on retiendra que, l'attestation bien que conférant à son titulaire une présomption de compétence, n'est pas une fin en soi. Il est donc nécessaire de redoubler les efforts, de faire preuve d'abnégation et de professionnalisme pour, non seulement porter l'étendard du centre de formation mais aussi et surtout, attirer des investisseurs grâce à la qualité de la main d'œuvre ; pari réussi sous d'autres cieux et non moins réalisable ici.



La rentrée scolaire et la Fête Nationale des Enseignants

Après le succès de la nouvelle rentrée académique 2009-2010 au centre professionnel Don Bosco, le lundi 7 septembre 2009, deux jours après, une messe d'Action de Grâce a été célébrée à la Paroisse Marie Auxiliatrice par le père Natalino PARODI, directeur de l'œuvre salésienne et concélébrée par le Père André Frantz SAINT PREUX DABEL et l'homélie était basée sur le thème de l'Etrene 2010 : « à l'imitation de Don Rua, en disciple authentique et apôtre passionné, portons l'Evangile aux jeunes ».

Par André Frantz SAINT PREUX DABEL, sdb

En un seul cœur, les élèves, les parents, les enseignants et les salésiens implorèrent le Seigneur Dieu, par l'intercession de Marie Auxiliatrice, saint Jean BOSCO, Don Michel RUA de les assister tous les jours durant toute l'année 2009-2010 ; pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde et surtout des jeunes.

Un mois après, le lundi 5 Octobre 2009 s'est célébrée la journée mondiale des enseignants. Cette fête fait partie déjà de l'une des traditions du centre Professionnel Don Bosco. A 9 heures, un match de football a opposé les enseignants et formateurs aux ouvriers qui s'est soldé par la victoire des premiers aux tirs aux buts.

Dans l'après-midi, une agape fraternelle a été offerte à tous les employés du centre professionnel par la communauté salésienne



Cameroun-Théologat Une nouvelle année académique

Le jeudi 1^{er} Octobre 2009, l'école théologique Saint Cyprien de Ngoya a connu la reprise de ses activités par l'ouverture officielle de l'année académique 2009-2010 et la présentation de la leçon inaugurale.

Par Gildas SANT'ANNA, sdb

Conformément au programme élaboré à cet effet, tous les étudiants anciens comme nouveaux étaient à l'heure dans l'enceinte de l'école de même que les professeurs. La journée a commencé avec la messe présidée par le Père Jean Claude Ekobena, vicaire général de l'archidiocèse de Yaoundé. Dans ses mots de bienvenue et d'ouverture, le Père Elvis, directeur de l'école, a souligné que cette nouvelle année est placée sous le signe du travail, de l'organisation et de la régularité des diverses activités. Il a invité tous les étudiants à profiter de l'expertise des différents professeurs pour une formation théologique solide en vue d'une pastorale fructueuse. Il a annoncé la célébration cette année du 30^{ème} anniversaire de la fondation de l'école en exhortant tous les étudiants à une forte mobilisation pour la réussite des activités. C'est sur ces mots qu'il a déclaré ouvert l'année académique 2009-2010.

La leçon inaugurale a été le troisième volet du programme de la matinée. Celle-ci a été présentée par le Père Grégoire Kifuayi sur le thème : *Raison anthropologico-transcendante et herméneutique politico-pratique dans la théologie de Karl Rahner*.

Après une mise en perspective de la théologie de Rahner qui demande une interprétation des énoncés dogmatiques dans la réalité pratique, le conférencier a montré que Karl Rahner a élaboré une théologie transcendante à partir des réalités anthropologiques ; c'est donc une théologie en vue de la pratique pastorale.

Par ailleurs, le conférencier a expliqué la portée sociale de cette théologie en faisant l'articulation des deux paradigmes anthropologico-transcendants et politico-pratique. Il s'agit d'une théologie existentielle du sujet ouvert à la transcendance de Dieu, qui se donne lui-même. L'ouverture politique a donc la priorité, même si la révélation transcendante a la primauté.

En somme, pour Karl Rahner la théologie a quelque chose à dire à l'homme au prise de sa destinée dans le monde. « De même, si le désir de tout homme est de devoir engager sa vie selon des options définitives alors qu'il ne dispose jamais que des connaissances fragmentaires et relatives, il ne faut pas s'étonner que l'absolu de la foi chrétienne respecte cet aspect de la condition humaine, en raison même de l'économie de l'incarnation ». (K Rahner, 1983)

La journée s'est achevée par un cocktail fraternel à l'issue duquel nous nous sommes donnés rendez-vous au samedi 3 octobre pour le démarrage effectif des cours.



« De même, si le désir de tout homme est de devoir engager sa vie selon des options définitives alors qu'il ne dispose jamais que des connaissances fragmentaires et relatives, il ne faut pas s'étonner que l'absolu de la foi chrétienne respecte cet aspect de la condition humaine, en raison même de l'économie de l'incarnation ».



Cameroun-Théologat

La rentrée académique à l'ITPR (Institut de Théologie et de Pastorale pour les Religieux) Ste Joséphine BAKHITA

La communauté salésienne du théologat Saint Augustin de Nkol Afemé accueille cette année 2009- 2010 trois (3) confrères coadjuteurs étudiants à l'I.T.P.R (Institut de Théologie et de Pastorale pour les Religieux), en vue de leur préparation immédiate aux vœux perpétuels et l'obtention du Baccalauréat Théologique.

Par MAKO Michel, sdb

C'est ainsi que le vendredi 02 octobre 2009 à 10h00 en la fête des Saints Anges, il y a eu la messe d'ouverture de l'année académique dans le dit Institut. Cette messe a été présidé par l'abbé ESSOMBA FOU DA Antoine Doyen de la Faculté de Théologie de l'Afrique Centrale. Après la prière introductive, la sœur Madeleine Gertrude Kana Bella, directrice de l'Institut a pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux étudiants, étudiantes et encadreurs. Elle a dans son allocution fait allusion au pas que l'Institut est entrain de faire du fait que cette année l'Institut a été rattaché à l'Université Catholique de l'Afrique Centrale (U.C.A.C), à l'Institut Catholique de Yaoundé (I.C.Y) et à la Grégorienne. Pour ce faire, elle a invité les étudiants et étudiantes à plus d'abnégation et du sérieux dans le travail intellectuel et surtout de se donner à fond dans la recherche.

Quand au célébrant, il a exhorté les étudiants et étudiantes à suivre le Christ à travers leurs études, car ils sont là pour apprendre la théologie. Et, pour bien apprendre, les étudiants et étudiantes devront faire preuve d'humilité, car disait- il « *La théologie, c'est l'intelligence de l'âme* ». Les religieux et religieuses doivent être des modèles pour la société, et ils doivent être à mesure de répondre aux exigences du monde d'aujourd'hui. Fini le temps d'égrainer le chapelet sans rien comprendre.

A la fin de cette belle célébration eucharistique animée par les étudiants et étudiantes, un apéritif a été offert aux invités, encadreurs et étudiants et étudiantes présents. La rentrée des classes est prévue pour le lundi 05 octobre 2009 à 8h00. A tous et toutes, on a souhaité un bon travail pour cette année académique qui commence.

...pour bien apprendre, les étudiants et étudiantes devront faire preuve d'humilité, car disait- il « *La théologie, c'est l'intelligence de l'âme* ».



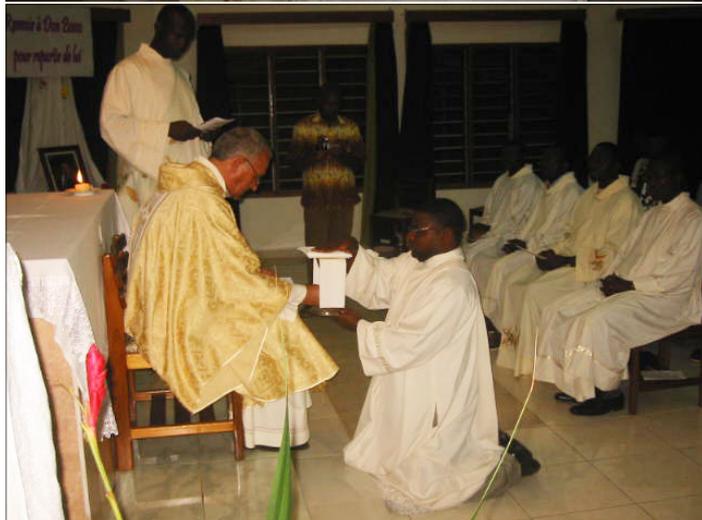
Le bâtiment de l'ITPR Ste Joséphine BAKHITA

Cameroun-Théologat

Collation des ministères institués

C'est le jour de Notre Dame du Rosaire qui a été choisi pour la cérémonie de collation des ministères institués. En effet, le mercredi 7 octobre à la messe dite par le Père Vega José Antonio, Provincial de l'ATE à 18h 30, quelques confrères de notre communauté ont été institués acolytes et lecteurs.

MPAMA Patrick, sdb



C'est la règle dans l'Eglise que les candidats au sacerdoce soient, avant le diaconat, institués lecteur et acolyte. Ainsi, notre maison ayant pour fonction fondamentale la préparation des confrères salésiens au sacerdoce n'a pas manqué d'honorer cette tradition. Quatre confrères commençant la deuxième année ont été institués lecteurs. Il s'agit de Coulibaly Raphael, Alakou Eric, Bossou René ; tous de la Province AFO et enfin Umoh Nicolas de la Province AFW. Pendant que cinq autres confrères de la troisième année ont été institués acolytes : Florent Ngoumbéti, Domingo Nokonoko, Vicente Mba, Ulrich Makoumbou tous de la Province ATE et enfin Norbert Adjor de la Province AFO.

La cérémonie a été plutôt modeste, disons méditative avec des chants bien choisis pour la circonstance. Dans son sermon, le Père Vega n'a pas manqué de faire un parallèle entre les ministères dans l'Eglise et la vie salésienne qui est fondamentalement service. Il a insisté qu'être lecteur ou acolyte ne signifiait pas seulement franchir les marches vers le sacerdoce mais plutôt et surtout accroître dans sa vie religieuse salésienne... Le Provincial n'a pas hésité de lancer une question de réflexion aux étudiants de théologie. « Où est en réalité la place du jeune salésien dans la célébration eucharistique, à l'autel pour être vu ou dans la foule au milieu des enfants pour les aider à prier ? »

Le sermon nous a fait entrer dans la collation des ministères proprement dite, ainsi pour le lectorat, le Provincial remettait à chacun des élus le lectionnaire et pour l'acolytat à chacun des élus étaient remis la coupe remplie de vin et le pain de la célébration eucharistique ; chaque acte étant accompagné d'une recommandation et d'une prière ; lire et annoncer la parole de Dieu pour les premiers, et servir à l'autel pour les seconds.

La soirée s'est poursuivie, comme il est de coutume dans de telles circonstances, par un repas de fête.

Centrafrique-Damala

Lancement de l'année pastorale 2009 -2010 au Centre de Jeunes Don Bosco de Damala

L'année pastorale au Centre Don Bosco a démarré par une formation des animateurs sur le thème : « *La connaissance de soi* » et cela a été précédé par l'élaboration du projet pastoral. Comme annoncé dans les réunions de préparation, les animateurs du centre de jeunes de Damala n'ont ménagé aucun effort pour faire des journées du 9, 11 et 12 octobre, des journées d'intenses activités marquant le lancement de l'année pastorale.

Par MAT. Jerry, sdb.

Tout a commencé dans la matinée du vendredi 09 octobre avec l'opération dénommée "Centre propre". Elle consistait à faire le nettoyage général du centre. Ont participé à cette opération ; les salésiens, les animateurs et bon nombre de destinataires proches du centre. Ce travail montrait une grande collaboration, la détermination de bien faire et la conscience que l'œuvre appartenait à tous. Dans l'après-midi, plusieurs compétitions sportives ont été organisées notamment le football, le basket ainsi que le volleyball. La participation massive des jeunes et enfants des localités environnantes, détendait l'ambiance fraternelle et amicale qui régnaient autour de ces activités. Il était 18h quand tout s'arrêtait pour reprendre le lendemain.

Nous sommes au samedi 10 octobre et la matinée était réservée à la mise en place des stands pour les jeux de la kermesse ainsi que de l'espace où allait se tenir les activités culturelles

de l'après midi. C'était vers 14h30 que

commença la kermesse,

moment tant attendu

par les gosses

présents

dans l'enceinte du

centre depuis midi. Des jeux, il y

en avait pour tous et chacun pouvait se procurer un petit lot

chaque fois qu'il gagnait. A 15h50, sous la coordination des

animateurs, tous les matériels ayant servi pour les jeux furent rangés et tous les jeunes et enfants présents ainsi que les artistes, étaient invités autour du podium pour le début des prestations culturelles. Danses (moderne comme traditionnelle), Hip hop, chants, chorégraphie...furent des activités qui avaient meublé cet après midi riche en talents.

Toutes ces activités de fêtes ont été bouclées par une messe de jeunes célébrée le dimanche 11 au centre par le Père Désiré. Dans son homélie, il exhortait les animateurs ainsi que les jeunes présents à prendre le Christ comme "*l'unique modèle à suivre en quittant bien sûr tout ce qui nous empêche de nous rapprocher de Lui...*". Dans la suite, le Frère DUTEL, comme conseiller, ancien et sage du centre, remettait le projet pastoral aux animateurs, signe d'envoi en mission. Il y eut également au cours de cette messe la bénédiction des fournitures scolaires.

Dans l'après midi, un repas de famille a été partagé.

Ce fut un grand moment de fête, d'échanges et de

partage qui a permis à

tous, salésiens, animateurs et

jeunes de se partager un

même projet, celui d'une

sainteté que la joie procure et qui est vé-

cue dans le quotidien. Sous la

conduite de la vierge Auxiliatrice, nous nous souhaitons une fructueuse année pastorale.



Centrafrique-Damala

"Eglise de la RCA, réveille toi et marche... !"

Après un violent coup de vent qui a secoué l'église centrafricaine dans son être comme dans son organisation, un climat de Confiance, de Courage et de Foi retrouve son assise. En effet, le dimanche 27 septembre en la paroisse Saints Tite et Timothée de Bangui, s'ouvrait l'année pastorale 2009-2010 et cet événement coïncidait avec les ordinations diaconales et presbytérales.

Par MAT.J

Ce fut un moment de joie mais aussi du renouveau dans la Foi de ce peuple rassemblé qui, "dans la barque secouée, n'attendait plus que l'aide du Christ". Et cette aide, le "Seigneur nous l'accorde en ce jour où, dans sa bonté infinie, Il vient de consacrer ses enfants pour son ministère". Telles furent les paroles qui ont débuté l'homélie de Monseigneur Edouard MATHOS, évêque de Bambari qui a présidé la cérémonie. Sans se lasser et conscient de la situation dans laquelle était plongée l'église locale, son excellence Monseigneur MATHOS ne cessait de redire : "**Eglise de la RCA, réveille toi et marche...**", hé bien évidemment l'heure était venue pour ce peuple de Dieu qui n'attendait plus que ces genres de paroles rassurantes, de retrouver sa quié-

tude et la conscience de se savoir lié au corps mystique du Christ, temple saint. Les cris de joie, les applaudissements, les danses... sont entre autres ces signes qui annonçaient la joie d'une foi renouvelée, la joie d'un fils perdu qui retrouve son chemin de gloire. Bref, ce fut un moment où, clergé et fidèle ont renoué leur profession de foi en redemandant à Dieu la grâce d'unité au sein de l'église en République Centrafricaine. Aux Prêtres anciens comme à ceux qui venaient d'être ordonnés, Monseigneur Mathos rappelait une seule chose : "*la joie de servir Dieu et lui seul en prenant comme exemple, saint curé d'Ars*". A ces mots, faisait aussi écho son interpellation adressée aux fidèles. En effet, Monseigneur Mathos exhortait le peuple de Dieu à soutenir le clergé moralement, spirituelle-

ment et pourquoi pas matérielle-ment. N'oubliez pas disait il, "*que vos prêtres sont aussi des êtres faibles que vous ne pouvez l'imaginer ; ils ont besoin de vous pour bien exercer leur ministère comme d'ailleurs vous, vous avez aussi besoin d'eux. Alors soutenons-nous pour faire réveiller notre Eglise ici en République Centrafricaine. Peut être, au regard de ce qu'elle connaît ou de ce qu'elle vient de connaître, le Seigneur, comme dans la barque avec les disciples, voulait vérifier la qualité de notre Foi...*" plus de peur, plus de pleur, tous en marche pour bâtir notre Eglise.

Par les chants de louange et d'action de grâce, cette immense foule de fidèles accueillait ses nouveaux pasteurs.

Rentrée scolaire au centre professionnel Don Bosco de Damala

L'ambiance scolaire était déjà de marque ce lundi 05 octobre au centre professionnel Don Bosco. Un petit coup de sonnette suffisait pour voir les anciens comme les nouveaux apprenants se diriger vers la salle d'accueil pour le tout premier rassemblement.

Après la présentation du corps professoral par le Directeur du centre en la personne du frère Jean Pierre DUTEL, la place revenait au Père Désiré qui remplaçait le Père Jean Pierre MUHIMA (Directeur de la communauté encore en congé) pour le mot de bienvenu. Dans son discours, le Père Désiré exhortait les apprenants à se donner un rythme dès ce premier jour de la rentrée car, disait-il, " *votre réussite dépendra d'une bonne base et celle-ci, n'est autre que le sérieux que chacun mettra dans le travail...*" juste après ce petit mot, le Directeur du centre présentait à tour de section, l'emploi du temps en même temps que le règlement du centre professionnel. C'est avec tous ces éléments organisationnels que la semaine scolaire débutait au centre ; il fallait donc attendre le lundi 12 pour une rentrée des classes proprement dite. Et ce jour là, tous, comme à l'accoutumée, étaient au rendez vous ; moment de retrouvaille, d'échange, de blague, de partage et des éclats de rires qui faisaient dire à tous que le sérieux qu'il faudra mettre dans le travail rime aussi bien avec un petit sourire. Etait-ce une manière de voiler la peur de la rentrée, du tableau noir, des outils et machines qui seront mis à leur disposition... ? Évidemment pas ! Ce n'était juste qu'un sourire qui décrivait l'état joyeux de ces apprenants, fiers de reprendre ou de commencer l'itinéraire vers le monde de la technique. A tous, bonne année scolaire et succès dans tout !

Togo-Lomé MDB

Et c'est parti !!!

En ce jour du 30 septembre 2009, les étudiants et professeurs de l'ISPSH Don Bosco de Lomé ont assisté à la Leçon inaugurale présentée par Mme Maryse Quashie, professeur à l'Université de Lomé, sur le thème « A quoi servent les études ? Parcours et paradigmes de formation en Afrique ».

Par Brice Fotso, sdb



Précédée par une Célébration Eucharistique présidée par le vicaire générale de l'archidiocèse de Lomé, la leçon inaugurale s'est avérée intéressante vu la participation de nombreux étudiants de part les questions et interrogations exaltées. C'est ainsi qu'après avoir donné quelques indications pratiques pour la bonne marche de l'année, le directeur académique le P. Francis Gatterre a lancé après la leçon inaugurale, ouverte l'année académique 2009/2010.

Nous comptons sur l'aide du Seigneur pour rendre fructueuse cette année qu'il nous offre encore.



Espagne-Sevilla

Le Théologat "San Isidoro" de Sevilla programme l'année

La communauté du théologat de Sevilla s'est rendue du 16 au 18 septembre dernier à Campano, tout près de Cádiz, afin d'élaborer son projet communautaire et définir les lignes directrices de l'année qui commence.

Par Emile MEFOUDE

Officiellement, la communauté des étudiants de Théologie a effectué sa rentrée le 15 septembre avec la prière des vêpres. Cette année, la communauté est composée de 18 confrères, dont 4 formateurs et 14 étudiants (Sevilla (5), Madrid (3), Bilbao (1), AFO (3) et ATE (2)).



Et fidèle à sa vieille tradition, les composants de la communauté se sont rendus à Campano, localité située à 150 kms de Sevilla, province de Cádiz, région du sud-ouest de l'Andalousie. C'est là que pendant deux jours d'intense réflexion et de travaux en groupe, nous avons essayé de concrétiser les grandes lignes qui orienteront la vie de notre communauté tout au long de cette nouvelle année pastorale qui commence.

Ces jours de programmation ont également été des jours de convivialité, jours pendant lesquels nous avons échangé amplement sur les activités de vacances

auxquelles chacun de nous a participé. En plus, cela a permis à l'unique confrère qui intègre la communauté cette année, de se faire une idée de ce qui s'est vécu l'année dernière et de prendre ainsi la température de l'ambiance dans laquelle il va vivre.

C'est au soir du 17 septembre que notre planification s'est achevée, ce

après avoir passé en revue le calendrier de l'année. Le repas familial auquel a pris part la communauté du pré-noviciat qui se trouve tout près de là a permis de renforcer les liens entre les deux communautés de formation. Et c'est également à ce moment que s'est effectué le passage du témoin entre les magasiniers sortant et entrant. Joie et illusion sont les sentiments par lesquels a pris fin notre planification, la première pour certains et la dernière pour d'autres. Tout compte fait, ce n'est pas cela qui compte mais la volonté de réalisation de ce à quoi nous nous sommes tous compromis.

Que le Seigneur et l'Auxiliatrice nous y aident!

En Centrafrique, le saviez-vous ?

Octobre 1994 – octobre 2009, cela fait donc 15 ans que les Salésiens arrivaient de Belgique. Aujourd'hui leurs communautés sont internationales. La présence salésienne est donc toute jeunes. Le 6 octobre 1994 en effet, trois salésiens belges sont accueillis à Bangui-Mpoko par Monseigneur Joachim Ndayen, archevêque. Coïncidence ou Providence ? La présence des salésiens en Centrafrique n'est pas née d'un pur hasard. Elle est fille du « Projet Afrique ».

Par Ebome Obame Paul, sdb

Déjà en 1980, Monseigneur Ndayen, archevêque de Bangui, et deux autres évêques capucins des diocèses de Bouar et de Bossangoa, avaient adressé à Don Egidio Vigano, alors Recteur Majeur de la Congrégation, une demande d'envoi des Salésiens en Centrafrique. Ils n'ont pas eu de réponse ! Mais c'est bien plus tard, en 1991, que le Père Vigano demande au Provincial de Belgique Nord d'étudier la possibilité de prendre en charge une nouvelle présence en Centrafrique. Plus de 10 ans se sont écoulés !

En 1993, la province de Belgique Nord va adresser à la Nonciature de Bangui, une lettre en ces termes : « la demande des salésiens à Bangui est-elle toujours valable ? »

Quelques jours plus tard, la réponse arrive, elle est affirmative ! Le Provincial de Belgique Nord et son secrétaire vont faire un voyage de prospection à Bangui. Ce secrétaire, c'était le Père Albert Vanbuel, actuel évêque de Kaga Bandoro. Qui l'aurait pu penser en ce moment là !

Les salésiens arrivent donc en Centrafrique le 6 octobre 1994, comme cela a été dit plus haut. Ils sont trois confrères : 2 prêtres, les Pères Albert Vanbuel et Jean Dinguenen, 1 Frère, le Coadjuteur Eric Compernelle. Mais pour la petite histoire, il faut savoir que le Père Jean Dinguenen, bien que belge, n'appartenait pas à la province de Belgi-

que Nord, mais de l'Afrique Centrale dont le siège était et est à Lubumbashi, RDC. Le Père Jean ayant déjà travaillé longtemps en Afrique, il avait même été Provincial, et connaissant un peu mieux cette belle et noire Afrique, avait donc accepté de tenir compagnie à cette première équipe salésienne en terre centrafricaine. Son expérience sera de beaucoup dans l'aménagement des infrastructures de la nouvelle présence, en particulier les aires de jeux pour les jeunes. Ils s'installent donc à Saint Jean de Galabadjja, paroisse administrée alors par les SMA. Mais ces derniers ne tarderont pas à passer le flambeau aux Salésiens. A leur arrivée, leur plus grande occupation fut l'étude du Sango. En ce temps-là, la paroisse est déjà forte de 12 communautés chrétiennes de base. Elle rayonne également sur 7 villages au-delà du fleuve Mpoko. La paroisse anime un modeste centre de jeunes. Pour la formation des 65 catéchistes, deux grands séminaristes apportent leur concours.

Dès l'arrivée des Salésiens, Monseigneur Ndayen leur avait indiqué deux buts précis : répondre aux besoins énormes des Jeunes et répondre aux problèmes de la santé. La paroisse leur donne immédiatement la possibilité d'accueillir les jeunes qui forment la majorité de la population et plus tard les multiples contacts permettront d'ou-

vrir le Centre Professionnel de Damala. Le second but souligné par l'évêque allait déjà faire son chemin, puisque dès 1995, le Père Vanbuel commence un petit centre de santé, aidé par la Sœur Geneviève, des Petites Sœurs du Cœur de Jésus. 15 ans après, le petit ruisseau est devenu un grand fleuve. Le centre de santé a quitté le « contenant » pour s'installer dans un bâtiment neuf, que Monseigneur Ndayen bénit et que le Minsitre de la Santé inaugure ce 26 janvier 2001. A Galabadjja sur place, les écoles maternelles et primaires témoignent de la consolidation de la présence. A quelques kilomètres plus loin, à Damala à côté du Centre Professionnel, des bâtiments neufs sortent de terre pour abriter le futur Lycée qui réjouit déjà les centaines d'élèves du collège St Jean que la paroisse abrite en ce moment. Mais ce qu'il y a surtout d'émouvant c'est que 15 ans après, la mission a porté fruit : 9 jeunes centrafricains sont devenus Salésiens de Don Bosco et en juillet dernier quelle joie de voir l'un d'eux devenir prêtre, Adrien Stéphane Siandjikouzou par l'imposition des mains de Monseigneur Albert Vanbuel, dans ce même lieu de départ de la mission salésienne. L'année prochaine, le diacre Kévin Vomi sera ordonné aussi prêtre, tandis que le Coadjuteur Michel Mako prononcera ses vœux perpétuels. Quelle belle fête en perspective !

L'Eglise et la question sociale Au Synode africain, des évêques courageux

Le 2^e Synode des Evêques pour l'Afrique qui s'est tenu à Rome du 4 au 25 octobre 2009 a apporté sa part dans le rayonnement de la Doctrine sociale de l'Eglise. Nombre d'interventions des Pères ont signalé des actions courageuses face aux nombreux problèmes de société.

Par JB BERAUD, sdb

Pour ma part, j'ai retenu un nom, celui de Mgr Coulibaly, archevêque de Conakry, en Guinée. Je garde des années 1990- 91, époque où j'avais été envoyé dans ce pays, le souvenir d'un jeune prêtre plutôt réservé. Il a été nommé au siège épiscopal de Conakry, lorsque Mgr Sarah a été appelé à Rome. Des événements très douloureux se sont déroulés sur le territoire de cette nation qui compte trois évêchés. Face à ces difficiles situations, les observateurs étaient parfois surpris de la « discrétion » des responsables de l'Eglise pour qui les risques étaient grands de prendre la parole.

L'Esprit parle où Il veut

Or, voici que dans la première semaine de ce deuxième Synode, Mgr Coulibaly a réagi vigoureusement pour dénoncer les injustices graves dont a été victime son pays. L'Esprit parle où Il veut et quand Il veut. L'Esprit de Jésus qui insiste tant sur la Justice et la Paix, en particulier depuis le Concile Vatican II et par les interventions continuelles de Benoît XVI, accompagne dans leur ministère ceux à qui Il a confiée son Eglise, spécialement les Evêques, successeurs des apôtres.

Les paroles de Mgr Coulibaly devant les Pères du Synode d'octobre 2009, méritent d'être citées. Les voici désormais inscrites dans l'Histoire.

« (Je salue) le courage et la détermination de nos prédécesseurs qui ont dénoncé les pièges malicieux des pouvoirs mis en place pour prendre en otage ce qu'il y a de plus noble en l'homme : la li-

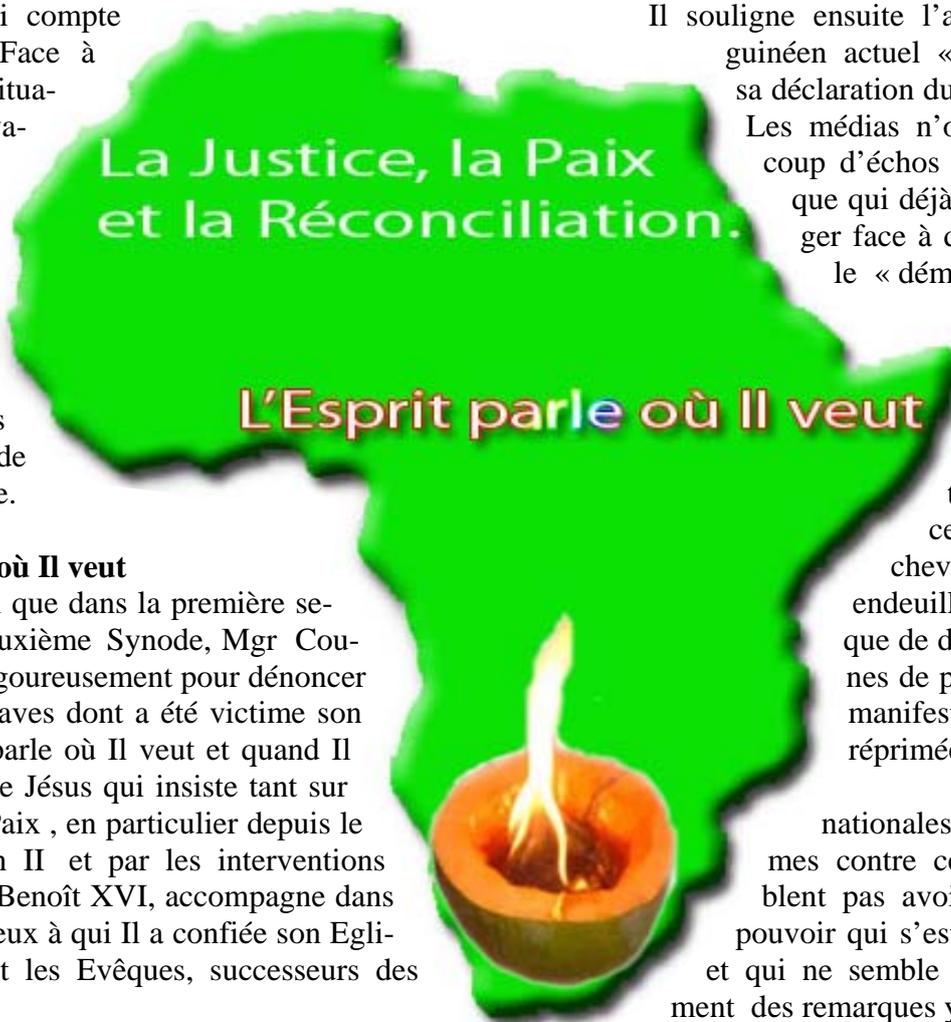
berté. » Cette phrase rappelle les lourds événements de l'époque de Sékou Touré enfermant dans le sinistre camp Boiro des dizaines d'opposants, y compris l'archevêque de la capitale, Mgr Raymond Marie Tchidimbo. Mgr Coulibaly évoque aussi l'infatigable Mgr Robert Sarah, son prédécesseur immédiat.

Dénoncer l'intolérable

Il souligne ensuite l'appel de l'épiscopat guinéen actuel « au dialogue » dans sa déclaration du 25 septembre 2009. Les médias n'ont pas offert beaucoup d'échos à ce texte prophétique qui déjà voyait venir le danger face à des hommes pris par le « démon argent », et que « rien n'empêche d'agir ».

Trois jours après, en effet, « le 28 septembre 2009, dénonce ouvertement l'archevêque, le peuple était endeuillé par la mort tragique de dizaines ou de centaines de personnes suite à une manifestation violemment réprimée par les militaires ». Les réactions internationales, largement unanimes contre cette tuerie, ne semblent pas avoir ému beaucoup le pouvoir qui s'est installé à Conakry, et qui ne semble pas accepter facilement des remarques y compris de l'Eglise de son pays. Il y a là une nouvelle « affaire à suivre » dans le déroulement de ce nouveau Chapitre des Actes des Apôtres.

Le peuple chrétien doit prier pour ses Evêques. L'Esprit les accompagne toujours dans les exigences nécessaires de leur parole pour la Justice, la Paix et la Réconciliation.



150 ANS : Quand des jeunes disent "J'y vais"

Avec beaucoup de joie, nous publions ci-dessous cet article de Alphonse Owoudou. Les intertitres sont de notre rédaction. *Ndlr*

Je voudrais rapidement remercier l'équipe de notre bulletin @temedia pour l'amélioration de la qualité de cet instrument provincial de communication. Nous souhaitons aussi qu'en dehors des nouvelles, qui tendent à offrir une approche descriptive et anecdotique de nos activités, les rédacteurs et contributeurs tendent aussi à stimuler la réflexion salésienne. Les « pastoralistes » nous enseignent que les activités concrètes devraient obéir à toute une série d'échanges, d'objectifs, de stratégies, d'organisations et d'évaluations. Quant à elles, les réflexions deviendraient à leur tour porteuses et éclairages du cheminement concret et même des visages, des « morceaux de vie » qui font atterrir le discours théologico-pédagogique dans une incarnation qui a pour aéroport le quotidien au sens où l'entendent Don Bosco et ses « gars ».

Pour prêcher par l'exemple, je voudrais rappeler que toutes ces manifestations, ces T-shirts au logo tricolore sur les 150 ans de la Congrégation salésienne, ont aux oreilles d'un mordu des sciences de l'éducation quelque chose de psychopédagogique qui doit nous défier à prolonger le rêve de Don Bosco.

Le « grand » et la "marmaille"

Chez les Fong (sous-ensemble de l'ethnie Fang/Beti) du Centre-Sud Cameroun on dit : *Mbāko'o bǒngó āsūsù metsó* ! Cet adage signifie qu'une marmaille est incapable d'accomplir toute seule un travail délicat. La pédagogie traditionnelle considère que les gamins, à cause de leur vision du monde, du caractère ludique de leur exploration de l'environnement, et pour se mesurer au réel, ont tendance à prendre les choses à la légère. Il faut qu'il y ait un « grand », quelqu'un de respectable et de respecté, un sage, pour discipliner et initier les petits, pour les aider à s'appliquer afin de venir à bout des travaux qui leur

sont confiés. Supposons donc que les enfants et jeunes du temps de Don Bosco soient cette marmaille, ce *Mbāko'o bǒngó* incapable de s'en sortir, dépourvu d'un projet de vie qui vaille. Il a donc fallu qu'un « ancien », un plus grand, vienne les initier, leur proposer un défi à relever, et c'est ainsi que chacun, enfin réveillé à sa propre capacité de contribuer à quelque chose de significatif, s'est avancé : « Moi aussi, j'y vais ! ». Une poignée de jeunes, autour d'un prêtre de 44 ans seulement mais suffisamment confiant en Dieu et en l'Homme, venait de décider que *Mbāko'o bǒngó ane sù metsó, nge nyamòdò anè ai bò*. Le tas d'enfants peut relever ce défi si un adulte (*nyamodo* = *vrai homme*) est avec eux.

Regardons maintenant de près l'importance de cette tournure pastorale et pédagogique. Au niveau purement théologique, la pastorale salésienne se fonde précisément sur cet « avec eux, avec nous » qui traduit l'Emmanuel de l'Incarnation, et son achèvement dans un « avec Dieu » qui traduit le mystère de la Rédemp-

tion. Dieu se tient près des hommes, à leur côté et souvent au milieu d'eux, comme un adulte au milieu du *Mbāko'o bǒngó*. Lancés vers les Emmaüs où nous errons, nous découvrons que sa présence, ses enseignements, son exemple et son amour permettent aux *disciples* (*élèves*, en latin) de se mettre en route : ils sont devenus capables, ils sont témoins... Enfin Jésus peut s'en aller. C'est ainsi que Don Bosco se tient au milieu des jeunes pour les initier, les enseigner. Sinon comment son rêve serait-il parvenu au bout du monde et aux siècles à venir ? Nous comprenons alors ce que signifie, pour nous Salésiens, l'affirmation du Recteur Majeur que les jeunes ont été de véritables co-fondateurs de notre Société. Ce n'est pas de la démagogie pastorale. Les premiers salésiens étaient bel et bien des jeunes qui ont été envoûtés par ce que Don Bosco tentait de réaliser au Valdocco, d'abord pour chacun d'eux, et de plus en plus pour des nouveaux qui venaient frapper à la porte de l'Oratoire.

Ce n'est pas de la démagogie pastorale. Les premiers salésiens étaient bel et bien des jeunes qui ont été envoûtés par ce que Don Bosco tentait de réaliser au Valdocco, d'abord pour chacun d'eux, et de plus en plus pour des nouveaux qui venaient frapper à la porte de l'Oratoire.

→ Continuer aujourd'hui

Pour conclure, tout cela nous enseigne au moins cinq aspects importants de notre mission : en premier lieu, rien ne sert d'épiloguer sur les incompétences du *Mbāko'o bóngó* ou des « jeunes d'aujourd'hui ». Il suffit souvent de s'en approcher et de leur lancer des défis significatifs, sous une couleur de confiance. Secondo, pour qu'ils s'engagent, il faut que l'adulte soit lui-même un « engagé », et on ne veut pas une nouille, un relativiste, un démagogue ou un je m'enfoutiste. Tertio, parfois ce n'est pas l'adulte qui rend le *Mbāko'o bóngó* capable ; il se pourrait que certaines compétences et certaines « vocations » soient déjà là, comme dans un terrain en jachère. Le semeur précède l'initiateur, qui devient alors un découvreur de talents, un révélateur, capable d'éduquer, de tirer de l'intérieur d'un enfant ou d'un jeune ce que le Créateur y

avait déjà disposé. En quatrième lieu, Jésus, Don Bosco et tous les fondateurs dignes de ce titre ont compris que la vie est trop courte pour s'éterniser au « pouvoir » que confère leur charisme. L'histoire sait comment canoniser ceux qui ont su préparer leur relève, et qui ont eu la « folie » de se retirer en invitant leurs fils à faire mieux, à aller plus loin, à sauter plus haut, à rêver plus grand. Cinquièmement et enfin, puisque l'on ne peut offrir aux autres que ce que l'on a et ce que l'on est, Don Bosco ne demande pas au *Mbāko'o bóngó* de faire des miracles qui soient au-delà de leurs capacités. Les miracles de l'amour suffisent, souvent sous l'aspect d'une présence fraternelle, amicale, paternelle que les salésiens entendent derrière la notion de l'assistance salésienne. Don Bosco encourage les jeunes qu'il a accueillis, aimés et préparés pour la société et pour l'Eglise à

en faire de même pour les autres. « Jeune, tu as reçu gratuitement, donne gratuitement ». Comme s'il avait consulté les manuels de pédagogie salésienne, Jean-Paul II n'a pas manqué de laisser aux jeunes du monde entier ce message « salésien » : *Devenez missionnaires au milieu des autres jeunes*. 150 ans après la fondation de la Société salésienne, le défi persiste : Pour voir les enfants et les jeunes aujourd'hui sous cette lumière peu commune, il faut un cœur et des yeux qui sachent discerner en chaque jeune des potentialités insoupçonnables que seul l'amour peut discerner, cultiver, libérer et entretenir. Dans ce cas, n'importe quel *Mbāko'o bóngó* devient une pépinière sacrée. Laissez les enfants venir à moi, laissez le *Mbāko'o bóngó* venir à moi, ne les empêchez pas !

**Alphonse Owoudou, salésien
Préfet des études – ISPSH
(Lomé).**

Chers frères,

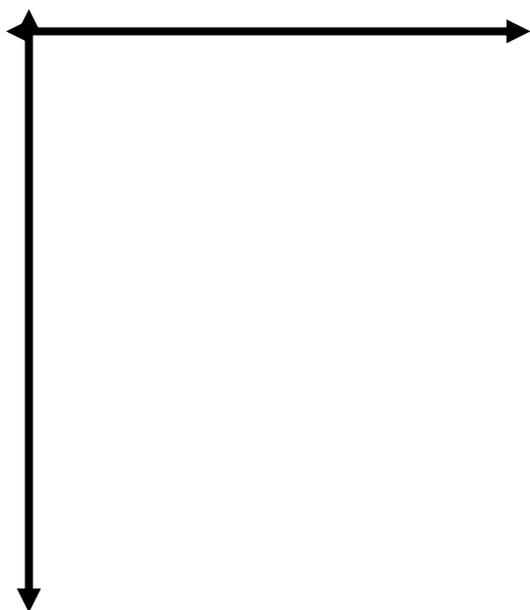
Nous sommes au deuxième numéro de notre bulletin d'information le @temedia pour cette rentrée pastorale 2009-2010. Nous tenions à remercier tous les correspondants qui s'évertuent à nous faire parvenir des articles pour que nous puissions répondre à cette mission qui est la notre, celle de faire connaître les diverses réalités de notre province à tous.

Nous tenions aussi à remercier le Père Alphonse Owoudou pour son encouragement et ses orientations tout en espérant avoir de sa part pour les prochains numéros des réflexions sur le plan éducatif . Nous ne pouvons ne pas demander à tous les frères de pouvoir prendre en considération son souhait et tout cela c'est dans la perspective de rendre un service de qualité à nos destinataires et lecteurs provinciaux voire des amis (ies) qui ne sont pas dans nos contextes.

Nous encourageons aussi les frères à faire des analyses laconiques en se fixant sur des faits pour un article car les commentaires rendent l'article plus prolix qu'il ne doit l'être.

Nous souhaitons à tous un bon travail et surtout restons uni dans la prière. A tous, bonne fête de **Toussaint!**

Florent Papin



Joyeux Anniversaires

01.11.70	P. SAINT PREUX André
01.11.90	BANIEKONA Davy Guy
02 .11.77	S.HOUNAKE Matthieu
06.11.86	IZUCHUKWU Offor Simon
08.11.80	S. SAMBA Jude
08.11.87	EBODE Cyrille Cyriaque
11 .11.88	ESSOLA Serge
24 .11.84	S. OGOULA Arnold
31.10.80	BIKOY BI BENG Jean Apôtre

@temedia Salésiens de Don Bosco
Maison Provinciale B.P. 1607,
Yaoundé - Cameroun

Directeur de publication:

P. José Antonio VEGA

Administration:

P. José María SABE

Délégué à la communication:

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef:

Florent Papin NGOUMBETI

Maquette - Mise en pages:

Fr. RAS

Rédaction:

Rigobert FUMTCHUM